

Bassin minier Unesco

édito

par **Jean-François CARON**

Président de Bassin Minier UNESCO

Six ans déjà que nous nous sommes lancé ce formidable défi d'inscrire notre Bassin minier au Patrimoine mondial et vous êtes de plus en plus nombreux à vous mobiliser. C'est sûrement une des grandes forces de cette candidature pas comme les autres. Ce numéro rend hommage à cette diversité de soutiens dont l'énergie renforce notre détermination.

Nous avons franchi, en 2008, une nouvelle étape lors de l'audition par le Comité des Biens Français du Patrimoine Mondial au cours de laquelle, avec le Président de Région Daniel PERCHERON, nous avons présenté l'état d'avancement du dossier de candidature. Les réactions très positives des membres de la Commission sont autant d'encouragements à poursuivre et nous légitiment pour finaliser, avec les acteurs du territoire, les engagements nécessaires pour concrétiser un plan de gestion du patrimoine minier, dernière étape avant le dépôt de notre dossier par l'Etat français.

Le Comité des Biens Français du Patrimoine Mondial

est un comité consultatif chargé de préparer les décisions du gouvernement français sur le choix des dossiers de candidature à présenter au Comité du Patrimoine mondial.

Il est composé de représentants des trois ministères concernés (Culture, Ecologie et Affaires Etrangères), d'experts du Patrimoine et de personnalités qualifiées.

mot de soutien

par **Yves DAUGE**

Président de l'Association des Biens Français du Patrimoine Mondial

La candidature que vous préparez a été examinée le 17 septembre 2008 par le Comité des Biens Français et du Patrimoine Mondial. J'en suis très heureux, vous travaillez sur un sujet magnifique. Le Bassin minier du Nord-Pas de Calais représente un territoire unique pour des questions essentielles de société ; au patrimoine matériel surprenant par son importance s'ajoute un patrimoine immatériel conséquent, fait de l'assemblage complexe de valeurs.

Loin d'être un exercice formel, cette audition réussie ouvre la voie à la présentation de votre dossier à l'UNESCO. Je vous invite à aller au bout de votre démarche ; en donnant tout son sens au mot évolutif qui est associé au concept de paysage culturel, votre candidature portera un véritable projet de développement.

Trouvez dans vos éléments identitaires pérennes les forces de créativité pour l'avenir, fondez votre attractivité territoriale sur cette identité, recherchez l'ouverture et les échanges afin que s'exprime le potentiel de développement de la valeur patrimoniale du territoire minier.

le journal de la candidature



LE BASSIN MINIER AU PATRIMOINE MONDIAL

Plus qu'une candidature : un territoire en marche...



→ Bien sûr, cette candidature est affaire de dossier. La description des éléments du patrimoine minier mobilise les experts tandis que la préparation du plan de gestion, c'est-à-dire les projets de mise en valeur, invite les grands opérateurs de l'aménagement et du développement des territoires à prendre le crayon pour dessiner un avenir à ce patrimoine : Mission Bassin Minier, Etablissement Public Foncier, maison et cités, intercommunalités, ... –voir journal n°7.

Cependant, cette candidature est aussi la démarche de multiples acteurs, anonymes ou non, qui réinvestissent un héritage jusqu'alors négativement perçu pour en faire un levier d'avenir.

Les clubs BMU, première expression de la mobilisation des habitants

Dès le lancement de la démarche de candidature en 2003, alors qu'elle relevait du défi en totale rupture avec l'évolution récente du territoire, des habitants, hommes, femmes, jeunes ou plus âgés, se sont regroupés en clubs. « C'est une chance extraordinaire de conserver la mémoire de mineurs et de femmes de mineurs qui parlent, qui écrivent, qui relatent... pour déclencher une activité créatrice » rappelait lors du colloque de Wallers-Arenberg, Raphaël Lluch, l'un des pionniers.

En organisant des journées « Remue-Mémoire », en publiant des récits de vie collectés, puis en créant des événements festifs, spectacles ou expositions, moments de rencontre entre générations, les clubs prennent une part active **au rétablissement du processus indispensable à la construction de l'avenir : celui de la transmission.**

Pour ceux qui observent que l'une des principales richesses du pays minier est son patrimoine humain, cette mobilisation spontanée n'a finalement rien d'étonnant. Gérard Mlékuz, Vice-Président de l'Association Bassin Minier UNESCO, souligne volontiers que l'activité des clubs « contribue à réduire les inégalités des Mémoires devant le temps et devant l'histoire. »

L'activité des clubs est aussi en prise directe avec l'actualité locale et l'évolution du patrimoine matériel.

par ses multiples initiatives un contenu et une signification locale au calendrier des mobilisations internationales : journée internationale contre le Racisme décrétée par l'O.N.U. ; Semaine de la Mémoire ; Journées Européennes du Patrimoine ; Week-End de la Culture Populaire, ... et, bien sûr Sainte-Barbe. »

Utiliser le passé comme passerelle pour l'avenir, c'était encore l'objectif du dernier spectacle-vivant son et lumière « Raïsmes, Terre rouge et noire, Terre d'accueil » avec des regards croisés de la jeunesse sur ces mémoires ouvrière, minière et migrante.

Jean-Marie Fillette, coordinateur artistique du projet, ajoute : « nous sommes très heureux d'avoir accueilli 3000 personnes en 2 soirées, car c'était vraiment un spectacle militant au sens noble du terme. Nous en avons fait un DVD qui peut être commandé au 03 27 44 94 05. »



L'esprit des lieux

Plus à l'est, à Fresnes-sur-Escaut, la création du club BMU du Pays de Condé relève de la mobilisation contre l'exclusion dès l'école. « C'est l'inspecteur de l'Éducation Nationale qui est venu me voir pour créer ensemble un club » se souvient Luc Coppin, le maire. À ses yeux, ce sont les cafés-mémoire organisés par le club qui ont lancé les habitants à la reconquête de leur histoire. Les actions développées par la suite participent toutes de ce même et unique mouvement : la volonté du territoire de retrouver la fierté de ses racines avec, par exemple, les écoles qui créent des cheminements miniers avec l'appui du Parc naturel régional - voir journal n°1 -, ou l'investissement municipal pour la réhabilitation de la fosse du Sarteau et la sauvegarde de la cité Soult ou la participation de la ville au club des communes de BMU. Après 3 années d'intense mobilisation locale, le maire constate que la collecte de la mémoire, si elle est indispensable, est aussi « évanescence et éphémère. »

Il est difficile de garder la convivialité des premiers temps, il faut se tourner vers le futur. La publication sous forme de carnet de voyage des moments forts des cafés-mémoire comme la création d'un spectacle de hip-hop précédemment pour la Sainte-Barbe, sont des actions qui, chacune à leur façon, y contribuent. « Aujourd'hui, l'enjeu consiste à faire émerger une vision collective de notre territoire. Nous devons faire valoir que la culture ne se limite pas aux œuvres des artistes, qu'il y a chez nous comme partout un esprit des lieux. » L'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial de l'humanité a vocation à l'attester.

« Il y a eu 63 puits à Fresnes et c'est ici qu'a été découvert le charbon » rappelle Luc Coppin, « notre territoire a donc toute légitimité à figurer dans les lieux-phares d'une interprétation du paysage minier. La voie pourrait être ouverte par le partenariat qui se met en place officiellement entre la Mission Bassin Minier et le Parc naturel régional auquel le territoire appartient. »

La mémoire militante

À Raïsmes, le recueil de la mémoire ouvrière, en particulier celle de l'immigration a été entrepris avec l'appui d'un sociologue par un collectif d'associations¹⁰ contre l'oubli de la mémoire constitué en 2004. Il a rejoint les clubs BMU au cours de l'année 2006, en signant officiellement la charte des clubs en présence du Président de BMU et du maire de la commune. « La volonté municipale de réhabiliter un quartier de 3 000 habitants, isolé en forêt avec démolition des Camus¹¹, nécessitait un travail sur son identité de cité minière » raconte Jean-Marie Fillette, chargé de la Culture en mairie de Raïsmes. « La population actuelle de la cité Sabatier comprend beaucoup de nouveaux résidents. Bien que la fosse Sabatier n'ait fermé qu'en 1980, et que les plus jeunes habitants aient poursuivi le métier de mineur quelques années dans les fosses Ledoux et d'Arenberg voisines, ce passé récent était méconnu. La création de spectacles, l'écriture de pièces de théâtre avec les enfants des écoles par des artistes en résidence, ont ouvert la réflexion des habitants de la cité sur la richesse de la diversité et des solidarités, les dangers du racisme et de la xénophobie. Ainsi, cette année encore 50 élèves ont participé à l'écriture de la pièce « L'épopée minière de Sabatier » et à l'Atelier « Théâtre » donné en représentation en juin dernier devant 200 élèves et 250 parents. Depuis 3 ans, le collectif - devenu club BMU - donne



Réactions en chaîne

Les plus jeunes sont particulièrement mobilisés par la découverte de cet héritage minier ; l'appréhender leur permet d'envisager la construction de leur avenir.

Nombre d'établissements scolaires, collèges, lycées, écoles primaires également, rejoignent régulièrement le réseau des clubs BMU pour une action, pour une rencontre, pour un engagement assurément. Une dizaine d'entre eux, à l'échelle du territoire, est associée à l'exposition « carnet de voyage » - voir page 4 -. Ces jeunes gens parcourent leur territoire de proximité et voyagent dans le temps sous la houlette d'un guide du CPIE La Chaîne des Terrils qui leur propose, après un regard sur le passé, une certaine idée de l'avenir.

L'enjeu n'a pas échappé aux acteurs culturels : des marionnettes de Mariska sur la Montagne noire aux veillées de la Compagnie HVDZ en passant par Mineurs dell'arte de la Compagnie Vita Nova. **Les artistes proposent une interprétation de l'héritage, une identification du patrimoine. Ils invitent à créer l'histoire à venir.**

La dimension économique de la candidature a nourri la réflexion de l'atelier **Nouvelle Économie**, lequel, rappelons-le, est constitué de bénévoles de la première heure soucieux d'apporter leurs compétences à la démarche. Cette réflexion gagne du terrain : elle pénètre les Conseils de Développement, mais aussi, les Offices de Tourisme qui effectuent le lien avec le visiteur.

C'est bien là tout un engrenage qui s'est mis en marche vers l'inscription et toute une population qui se sent gagnée par un autre regard...

maquettes et plans réalisés par les jeunes n'ont pas été de trop pour identifier clairement l'habitat minier ; toutes les cités n'en font pas partie, par contre les maisons d'ingénieur en sort. « Cette génération n'aborde pas le patrimoine par transmission familiale, mais par les éléments du paysage. L'expérience montre que sa lecture n'est pas évidente » remarque Madame Coquel. « Au final, les élèves ont présenté leurs travaux à Marie Patou de BMU qui a apporté des précisions, notamment sur la chronologie. Ils ont beaucoup apprécié cette rencontre sous forme d'échange, et bien sûr ils ont retiré une grande fierté de savoir que l'Unesco pourrait s'intéresser à leur patrimoine » conclut Madame Coquel.



Étonnement et merveilleux

Le théâtre de marionnettes à fils, Mariska, installé à Cysoing s'est impliqué très tôt dans la démarche. Isabelle Bouclet explique sa présence par un coup de cœur lors d'une visite conduite par un guide du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement, la Chaîne des Terrils. De sa découverte des terrils est né un spectacle, la Montagne noire, qui « tourne » depuis 2003. Construit à partir d'un regard d'enfant sur cette montagne sans ressemblance avec le terril du récit de son grand-père, ce spectacle de marionnettes joue de l'étonnement et du merveilleux pour inviter à renouveler le regard sur les paysages. Le grand-père d'Isabelle Bouclet était mineur à Sin le Noble.

Programme disponible sur le site <http://theatre-marionnette-spectacle-vivant-divertissement-cysoing.mariska.fr/> et sur demande au 03 20 79 47 03.

Plaisir de surprendre

Olivier Duhamel est guide de l'Office de Tourisme Artois-Gohelle ; Pourtant, il habite Lille. C'est après avoir obtenu un diplôme de guide-interprète à Angers qu'il revient dans la région. Conduire les visites guidées du Bassin minier, c'est un retour aux origines, sa famille paternelle est lilloise. Il remarque qu'au fil des années les visiteurs extérieurs et sans attaches avec la région se font plus nombreux et plus jeunes. « Sur notre circuit qui va des Grands Bureaux au site du Loure en passant par la cité du 12 et le carreau du 1/19, je constate que les gens sont accrochés. En passant devant le siège de Bmu, j'en profite pour expliquer les éléments qui étaient la candidature au Patrimoine mondial. Au début, je vois des visages surpris, puis l'étonnement laisse place à quelque chose de positif. Le classement au titre des paysages culturels évolutifs est une bonne approche, les gens sont très intéressés par la lecture de paysage qui centre sur l'histoire de l'évolution industrielle, et également par la dimension sociologique. »

Dans mon quartier...

Au lycée Fernand Duchicourt à Hénin-Beaumont, des élèves de 1ère scientifique recherchent le patrimoine minier dans leurs villes : Billy-Montigny, Courcelles, Courrières, Dourges, Hénin-Beaumont, Leforest, Méricourt, Montigny-en-Gohelle, Noyelles-Godault, ... Puisque les programmes de géographie et d'histoire comportent respectivement l'étude de « sa » région et la révolution industrielle avec ses conséquences sur la société, nous avons pris contact avec BMU expliquent Mesdames Coquel et Genavese, leurs professeurs. Leur expérience révèle que la notion de patrimoine fait question : « il n'y a rien dans nos communes » disent d'abord les jeunes, avant d'avancer « ah si, il y a les terrils ! » Invités à faire un reportage dans leur ville, les élèves ont rencontré des difficultés dans leurs recherches. Comment imaginer que des églises, des écoles, des monuments commémoratifs font partie du patrimoine minier ? Documents anciens retrouvés auprès des associations, photographies,

Vues du ciel

Qui n'a pas été surpris par ces vues du ciel qui composaient l'exposition « Perspective » lorsqu'elles ont fait le tour du Bassin minier avec les expositions « Itinéraires » du Musée d'histoire Naturelle de Lille ? Avec son ULM, le photographe professionnel Philippe Frutier survole ce territoire depuis 12 ans. « Pour moi, l'évolution du paysage est flagrante ! Avec un regard qui privilégie la vision graphique, mes photographies captent les traces de l'activité des hommes. L'évidence est là : le paysage minier retrouve un visage humain, les anciennes verrues deviennent des endroits de vie culturelle, sportive ou de loisirs. Quand je mets pied à terre, j'ai envie d'aller à la rencontre des auteurs de cette transformation. Nulle part ailleurs, je ne ressens la même chose, je crois que le virage est bien négocié, l'essentiel est déjà gagné. Merci aux ateliers lancés par BMU pour reconquérir notre identité et notre fierté. »



Les communes forment leur club pour afficher leur engagement

La candidature se prépare également par un travail de fond sur les mesures à prendre pour valoriser le patrimoine minier que ce soit sur des sites emblématiques - Centre Historique Minier à Lewarde, site du 11/19 à Loos en Gohelle, carreau du 9/9bis à Oignies, site de Wallers Arenberg, - ou dans les cités en rénovation. C'est **d'abord au sein des intercommunalités** que les élus et les maires se sont saisis, avec le concours de la Mission Bassin Minier, du contenu du projet de mise en valeur du patrimoine minier : recensement des biens de l'héritage minier, réflexion sur l'aménagement des cités, réutilisation des sites miniers majeurs...

Ce sont aussi les intercommunalités qui, à l'occasion de manifestations publiques dédiées à la valorisation du patrimoine minier, ont organisé avec l'association BMU des cérémonies de remise de drapeaux de soutien à la candidature. Chaque mairie peut ainsi afficher, lors des fêtes locales ou de manière permanente, **l'adhésion de la commune à l'ambition collective du Bassin minier.**

Au-delà de cette mobilisation intercommunale, plusieurs élus ont exprimé le souhait d'aller plus loin dans leur engagement. Désormais, un club réunit⁽¹⁾ leurs communes et formalise leur participation à la démarche.

Présent et avenir

« A Méricourt, nous savons que l'on se construit un avenir en n'oubliant rien de son passé ; c'est pourquoi nous nous sommes joints très tôt à la démarche de candidature proposée par BMU » déclare le maire, Bernard Baude.

Le présent et l'avenir, c'est la reconquête de l'ancien site du 4/5 Sud pour réunir Méricourt-Village et Méricourt-Corons. Bernard BAUDE explique que le grand rond-point situé entre les deux, fait aujourd'hui trait d'union parce que les habitants, jeunes ou anciens, mineurs ou non, se sont saisis de cet espace. « Des anciens mineurs, représentants des grands courants d'immigration (Pologne, Italie, Afrique du Nord...) y ont construit une entrée de mine symbolique, à côté, les élèves d'un lycée technique y ont installé un chevalet miniature et un artiste y a planté un gigantesque arbre métallique comme un jalon tourné vers l'avenir. Ce lieu porte désormais le nom de rond-point des Droits des Enfants. »

Méricourt est également concerné par le tourisme de mémoire avec le « Parcours des Rescapés » de la catastrophe du 10 Mars 1906 qui court entre les villes de Méricourt, Billy-Montigny, Fouquières et Sallaumines.

La municipalité prépare maintenant la transformation du site de la fosse du 4/5 sud en éco-quartier doté d'une médiathèque. Il reste à trouver la vocation du terril dit « le bossu. » « Là encore, la participation des habitants fera la différence » précise le maire.

Fiers de nos origines

« A Harnes, nous avons la volonté de nous projeter dans l'avenir en restant fiers de nos origines, de l'histoire du Bassin minier, de sa Culture et des valeurs. Malgré la fermeture des mines, nous devons continuer d'entretenir le souvenir de ceux qui ont chauffé la France pendant plus d'un siècle » confie Philippe Dugesnoy, le maire. « C'est, je crois, en 2004 que j'ai pris conscience de l'importance collective de nos racines et de l'attachement à notre histoire. J'étais alors Président d'une association mutualiste, « La Revanche du drapeau », qui, en choisissant ce thème fédérateur, a connu un grand succès. Il restait à affirmer ouvertement notre volonté communale de participer plus activement à la démarche vis-à-vis de l'Unesco. C'est chose faite avec notre adhésion au club et la remise de drapeau officialisée le 3 février » ajoute Philippe Dugesnoy.

L'action municipale vise déjà la préservation du patrimoine remarquable. « Nous voulons éviter de dénaturer un bien qui sera dans les années à venir un joyau. Cela n'exclut pas à nos yeux les évolutions pour un plus grand confort et une plus grande modernité dans le logement et l'urbanisme. » Ainsi, Harnes prend soin du quartier Belleque considéré comme exemplaire pour l'histoire de notre région et s'implique en faveur de l'environnement « tout le monde connaît la passion jardinière de nombreux concitoyens » rappelle le maire. Le terril « Fort Louis », sera bientôt aménagé en coulée verte, et l'ancien cavalier deviendra un espace de détente et de balade qui reliera ce terril au bois de Florimond. « N'oublions pas qu'Harnes possède une autre spécificité de notre Bassin : une Harmonie qui fêtera ses 150 ans en 2012, et surtout un musée de la mine. Sa place est toute trouvée dans les réseaux des musées qui se tissent autour du Louvre-Lens. Les touristes qui se rendront sur l'ancien carreau de mine où sera implanté le Louvre, ne pourront pas faire l'impasse sur l'histoire de notre région. Le musée de l'École et de la Mine sera là pour répondre à leurs interrogations » précise encore le premier magistrat et d'ajouter : « nous nous impliquons également dans la dimension internationale du projet en développant des jumelages avec des villes qui ont connu une histoire minière comme Loánhead en Ecosse, Chrzanow en Pologne ou Jérada au Maroc. »



ENTRETIEN AVEC...

→ PHILIPPE VASSEUR

Président du club d'entreprises de BMU

Votre entreprise, le groupe Crédit Mutuel Nord Europe, soutient l'association BMU depuis l'origine. Quelles sont les raisons de ce partenariat ?

Notre groupe a pour caractéristique d'être une banque de territoire avec un ancrage fort dans sa région, fondé sur des relations de proximité. Etre acteur et solidaire des personnes, des bassins de vie, cela fait partie de nos valeurs mutualistes. Le projet porté par l'association BMU a du sens : il puise dans les racines de notre histoire et se tourne vers l'avenir, s'y associer était séduisant.

Le sentiment de partager la même vision dynamique que le Président de BMU était une garantie, il a déclenché notre décision.

Sous votre impulsion, se dessine un club d'entreprises pour renforcer la démarche de candidature du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'Humanité. Qui souhaitez-vous impliquer ?

Tout le monde bien sûr, mais avec au premier rang les entreprises locales. L'engagement des PME du territoire démontrera que ce projet est porté par tous les acteurs y compris économiques. Une candidature présentée au niveau mondial a évidemment vocation à être fédératrice, le cercle des soutiens grandira ensuite naturellement.

Comment abordez-vous ce parrainage au regard de vos engagements en faveur de plus de responsabilité sociale et environnementale des acteurs économiques ?

La responsabilité première du chef d'entreprise reste et restera de faire tourner son activité. Mais cela ne suffit pas. La société considère que les entreprises ont aussi des responsabilités citoyennes, en particulier vis-à-vis de leur territoire. Vouloir porter une ambition de son territoire, s'engager dans un club de soutien, c'est exercer pleinement cette responsabilité.

Quels vœux formulez-vous pour l'avenir ?

Je souhaite vivement que ce projet apparaisse à tous comme la contribution du Bassin minier à la construction de l'avenir de la région. Une nouvelle géographie se dessine sous nos yeux, les plus jeunes y prennent pied peu à peu : par exemple, suivre un cours le matin à Douai, se promener en centre ville de Lille en fin d'après-midi pour finir le soir à Bollaert !

Quel apport propose le projet fondé sur le patrimoine minier à un territoire et ses 5 millions d'habitants, français et belges ?

C'est de la réponse à cette question que naîtra une mobilisation régionale comme on a pu l'observer pour d'autres grandes ambitions de niveau international.

Les entreprises se joignent au mouvement du territoire

Participer aux mutations du territoire, développer son attractivité, contribuer à l'évolution de son cadre de vie, **ces thématiques sont désormais familières aux entreprises du Nord-Pas de Calais.**

Dans le Bassin minier, dont l'image évolue plus lentement que le reste de la région, ces préoccupations prennent un relief particulier. Dès la création de l'association BMU, quelques pionnières ont apporté leur soutien, ont pris part à des projets. La Caisse d'Epargne, par exemple, a ainsi financé 3 opérations associant des établissements scolaires à la démarche proposée par BMU.

Ces entreprises ont bien perçu que cette candidature ne porte pas sur un plan de sauvegarde patrimonial enfermé dans le passé, mais sur un projet tourné vers l'avenir. Se joindre à la démarche représente un investissement de long terme qui s'inscrit dans une vision de développement durable pour ce territoire qui a eu à souffrir d'un modèle de développement opposé. C'est pourquoi, BMU invite désormais les entreprises à dépasser le stade du concours à des opérations ponctuelles pour s'associer durablement à la construction de la candidature au sein d'un club d'entreprises comme l'ont suscité en leur temps la candidature olympique, la désignation comme capitale européenne de la culture...

Comme une évidence

Parmi les participants au club des entreprises, figure Gazonor qui exploite le gaz de mines sur l'ensemble du Bassin Nord-Pas de Calais. Pour Nicolas Ricquart, son Directeur, ce soutien s'est imposé comme une évidence. « Notre activité est elle-même issue des activités des Charbonnages de France. Nous sommes convaincus que la valorisation de ce gaz est porteuse de capacités industrielles nouvelles et représente un potentiel de projets de développement économique. Nous avons le sentiment de partager la vision affichée par le projet de valorisation du patrimoine minier inscrit dans la candidature du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'Humanité : prendre appui sur le passé pour entrer dans l'avenir. »

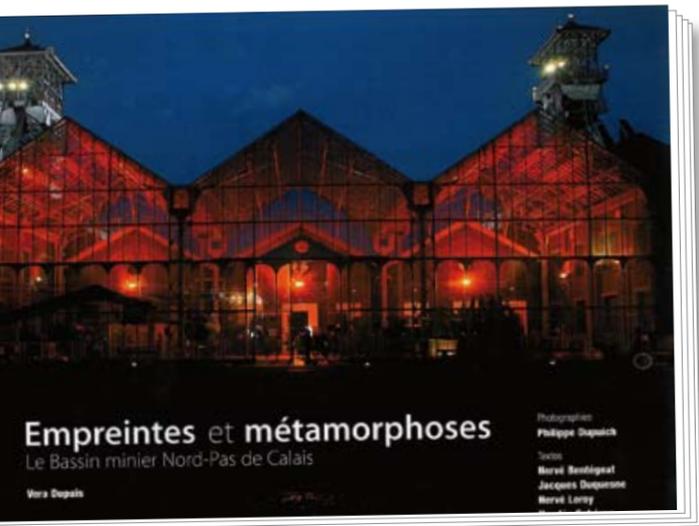
C'est pourquoi, cette candidature pourtant centrée sur l'intérêt culturel du patrimoine minier et son potentiel touristique, s'inscrit dans la politique active d'implication locale que mène notre groupe European Gas. Celui-ci soutient des projets culturels, en Lorraine par exemple, le spectacle « Les Enfants du Charbon » sur l'histoire des Bassins miniers français.

Nicolas Ricquart qui est attaché à cette région où il a ses racines familiales fait également observer que l'exploitation en cours est également un atout en termes de développement durable. En captant le gaz de mines, non seulement on valorise une source d'énergie, mais on réduit l'émission d'un gaz à effet de serre qui contribue au réchauffement climatique.

1 : Comité d'Amitié Raismes-Eisleben-Lazy ; Comité de Sauvegarde du Patrimoine Raismois ; Comité de la Course des Terrils ; Association Raismoise de la Culture ; Femmes Solidaires- UFF de Raismes ; Association des Combattants ACPG - CATM-TOE ; Association Pour le Cadre de Vie des Habitants de Sabatier ; Atelier d'Arts Plastiques ; Maison de Quartier de Sabatier ; Maison de Quartier de Vicoinne ; Structures de Jeunesse et Education Nationale (écoles et collèges).
2 : Logements miniers construits par les Houillères à partir de 1959 selon un procédé industriel de préfabrication conçu par l'ingénieur Camus.
3 : Angres, Annay-sous-Lens, Auchy-les-Mines, Beuvry, Condé-sur-Escaut, Divion, Douai, Ecaillon, Emerchicourt, Erre, Escaupont, Fouquières-lez-Lens, Grenay, Harnes, Hornaing, Hulluch, Lefort, Lens, Liévin, Loison-sous-Lens, Loos-en-Gohelle, Marles-les-Mines, Noyelles-les-Vermelles, Noyelles-sous-Lens, Oignies, Rieulay, Saint-Saulve, Vendin-le-Vieil, Wallers-Arenberg, Waziers, Wingles



Empreintes et métamorphoses



Pour les fêtes de fin d'année, le rayon « beaux-livres » des librairies donnait à voir un superbe ouvrage, publié par les éditions Ouest-France. Sous le titre « *Empreintes et métamorphoses* », Véra Dupuis, coordonnatrice du projet mené par Ouest-France en partenariat avec BMU, nous livre un document unique. Cinq auteurs de talent ont pris la plume : Hervé Bentégeat, Jacques Duquesne, Hervé Leroy, Haydée Saberan et Dimitri Vazemsky. Au fil des 144 pages, avec les superbes photographies de Philippe Dupuich et Philippe Fruitier connus pour leurs regards originaux, le Bassin minier laisse deviner son avenir. A noter, les élèves de l'École Supérieure des Arts de Cambrai ont réalisé les créations graphiques qui ponctuent les chapitres du livre.

Imane AMHAL, Myriam KEZADRI et André MOUREIRA DOS SANTOS sont élèves de 4^{ème} au Collège Léonard de Vinci de Carvin. Ils participent tous les trois, dans leurs classes respectives, au projet **Carnet de Voyage**.



Comment percevez-vous la démarche d'inscription du Bassin minier sur la Liste du Patrimoine de l'Humanité ?

- C'est l'histoire de la Région Nord-Pas de Calais qu'on ne va pas perdre.
- C'est bien parce qu'il ne faut pas oublier.
- C'est les générations passées.

Quel est, selon vous, l'intérêt de valoriser la mémoire ?

C'est important. Si on oublie l'histoire de cette région, on oublie ces gens qui sont morts, qui ont souffert.
 Myriam confie : Je ne veux pas que l'on oublie mon grand-père qui a travaillé 36 ans à la mine pour chauffer les autres. Il a failli en mourir. Il faut que tout le monde le sache. C'est notre histoire.

Vous sentez-vous « responsables » de cette mémoire ?

- On veut surtout savoir. Et Imane d'ajouter : Il faut que je sache, moi, pour raconter plus tard à mes enfants.
 André est arrivé du Portugal il y a 5 ans. Il a d'abord « trouvé la région noire et l'abondante végétation de son pays lui manquait. » Mais il s'est fait des copains, petits-fils de mineurs et il se découvre aujourd'hui à « vouloir apprendre et comprendre notre histoire pour... la transmettre ! »
 Myriam ajoute : il faut que l'on raconte cette histoire à tout le monde. Tout seul, on ne peut pas tout changer ; par contre, si on intéresse les autres, ils sauront que c'est parce que nos grands-parents travaillaient que eux pouvaient se chauffer.

Que pensez-vous du projet Carnet de Voyage ?

C'est une bonne idée. Ça permet d'apprendre confie André. Quant à Imane et Myriam, elles estiment que cela permet de rassembler les connaissances de chacun et de les partager.
 Tous trois précisent simplement et sans prétention que, si le Bassin minier est inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial, ils seraient fiers d'avoir pu participer. En ce qui concerne Imane et Myriam, elles se disent que leurs grands-pères n'auraient pas travaillé pour rien. Imane indique que sa fierté tiendrait surtout au fait d'honorer la mémoire.

Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Oui, ce qui est important aussi c'est que la mine a amené des gens d'ailleurs, leurs familles restaient d'abord au pays et eux venaient travailler. Et c'est pour ça qu'il y a dans cette mémoire plein de personnes d'origine différente et que nous sommes deux maghrébines et un portugais à répondre à vos questions !

« Les Grands Bureaux presque trop étroits »



Le 27 janvier dernier, plus de 70 personnes ont répondu à l'invitation lancée conjointement par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Mission Bassin Minier et BMU. Il s'agissait de réfléchir en commun aux outils permettant de protéger et gérer le patrimoine minier, notamment les ZPPAUP - Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager -. Le nombre d'élus et de techniciens des communes et des intercommunalités présents toute la journée indique déjà que la candidature sera étayée par de multiples engagements de bonne gestion patrimoniale. Ces rencontres seront réitérées au cours de l'année pour poursuivre la réflexion sur d'autres outils et mesures de mise en valeur.

Présence à Paris

L'association parisienne Chti'Médias a reçu BMU, le 3 février dernier. A cette occasion, les deux Présidents, Jean-François Caron et Vincent Vermeulen, ont formé le projet de créer un « club Chti'Médias de soutien à la démarche » à l'automne prochain. Créée en 2005, cette association regroupe des professionnels des médias et de la communication originaires du Nord-Pas de Calais / Picardie avec l'ambition de relayer dans les médias les initiatives dynamiques régionales qu'elles soient économiques, sociales ou culturelles. <http://www.chtimedias.com>



Racont'âges en Pays de Condé

Garder la trace des paroles échangées lors des cafés-mémoire organisés par le Club BMU du Pays de Condé et partager ces moments de vie est maintenant possible grâce au recueil réalisé avec l'association Hérît'âges et l'illustrateur Simon Bridoux à partir des 179 pages consignées par l'ethno-sociologue d'Espaces Naturels Régionaux : Laurence Carré. Cette brochure a été dévoilée à l'occasion d'un spectacle préparé par la Compagnie des Baladins avec les habitants et les adolescents - les contes à mille gueules - organisé pour la Sainte-Barbe à l'auditorium de Vieux-Condé. Avec cette publication, le Parc naturel régional Scarpe-Escaut enrichit encore ses collections consacrées à l'héritage minier.

Carnet de voyage



L'exposition sur la démarche de candidature à l'UNESCO va circuler sur le territoire du Bassin minier de 2009 à 2011. Intitulée « *carnet de voyage* », cette exposition va proposer, à partir d'illustrations originales et de photos, un voyage dans un territoire minier transcendant par la candidature au Patrimoine mondial. Elle est accompagnée d'un film sur la candidature qui a été projeté en avant première le 12 décembre 2008 pour la manifestation de clôture de l'exposition COAL à Culture Commune. Le film va être dupliqué pour être mis à disposition notamment des clubs et des acteurs du territoire, pour être diffusé lors de manifestations. En accompagnement de l'exposition, un projet consiste à faire créer des carnets de voyage parallèles par au moins un lycée ou collège⁽⁴⁾ par intercommunalité. Ils travaillent indépendamment de l'exposition mais sont amenés à la rejoindre sur des instants précis. Il s'agit d'une vision propre territoire par territoire. Ces carnets ne sont pas « livrés » au public mais présentés. A charge pour les établissements d'en créer le corps et l'illustration. Pour réaliser ces documents, les élèves ciblés assistent à une visite de leur territoire encadrée par le CPIE Chaîne des Terrils. La restitution est prévue en mai 2009.

4 : LP Allende, Béthune - LP F. Albert, Noeux les Mines - Collège L. Vinci, Carvin - LP Cassin, Montigny en Ostrevant - Collège Charles Eisen, Valenciennes - Lycée Technique et Industriel Alfred Kastler, Denain - SEGPA, Collège Jean Jaurès, Lens - Collège Gayant, Douai - LP Langevin, Waziers - Ecole Carnot, Lens.

Association Bassin Minier Unesco

LE JOURNAL DE LA CANDIDATURE

- Directeur de publication : Jean-François CARON, Président
- Directeur de la rédaction : Catherine O'MIEL, Directrice
- Ont participé à la rédaction de ce numéro : Gonzague DEVAUX, Gouvernance & Développement. Florence MINI et Marie PATOU, association BMU
- Crédits photos : CPIE Chaîne des Terrils, Club BMU et Ville de Raismes, Ville de Méricourt, Culture Commune, Mission Bassin Minier, Francis MARECHAL, Hélène DECARNIN, Gonzague DEVAUX, Frédéric KOWALSKI, Georges KUPCZIK, Mairie de Bruay-La-Buissière, Altimage, Artois'COMM., Musée d'Histoire Naturelle de Lille, Samuel DHOTE, PNR Scarpe-Escaut, Club BMU Pays de Condé
- Conception graphique : Stéphane DESCAMPS
- Impression : ARTÉSIENNE - ISSN en cours

BASSIN MINIER UNESCO

4 rue Vasco de Gama - 62750 LOOS-EN-GOHELLE
 Tél. : 03 21 70 34 74 / Fax : 03 21 78 90 22
contact@bmu.fr / www.bmu.fr

Avec le soutien financier de :

